

À partir d'ici : le filtre des peupliers bordant la route  
proche ou, par une échappée, à bride abattue, la  
plaine en fuite.

Ici. N'importe où.

*Jaillies d'un banc de roseaux. Mouettes comme gerbe  
de pierres projetées en plein ciel par quelque explosion.*

À perte de vue – de soi – flâner dans les lointains  
bleuâtres.

*Terre comme nuit soulevée, retournée, à nu dans le  
vide de l'hiver.*

*Fertilité du noir.*

Pêle-mêle, dans le désordre des pierres ici accumu-  
lées, chahutée, inlassablement elle parle, parle pour  
ne rien dire, elle bégaye, inlassablement bégaye,  
dans son emportement gesticule, se retourne sur  
elle-même, rivière dans tous ses états.

*Le trait de lumière (son éclat), tendu d'une rive  
d'ombre à l'autre n'entrave nullement la rivière tout  
aise et lenteur (son pas glissé), tout insouciance.*

À fendre l'air, non, mais bien plutôt, d'une aile  
lourde, en remuer péniblement la masse.

Corneille solitaire à perte d'espace.

*Tout le pays soudain dans ce pépiement de décembre,  
unique et bref.*

Champs hersés de frais, hiver vagabond à fleur de  
neige. Vivement, emboîter le pas !

*Appuyé à la balustrade du froid, transi.*

Unie hier encore, page blanche d'une entière fraîcheur dans la lumière du matin. L'emportent aujourd'hui les marques d'usure, trous et fossettes partout.

Délabrée, resplendissante cependant, et nulle trace de pas.

*Rivière aujourd'hui rendue à sa sombre intimité, somptueusement sombre à force de plis, de replis, d'étoffe froissée.*

Quelques pas, huit, dix, dans une neige dont les dernières taches, éparses (*nuit blanche, nuit fragmentée*), ponctuent ornières, nids-de-poule, dévers, accotements.

*Marchant à pas mesurés dans le matin. La buée échappée de mes lèvres se dissipe tout comme (mon souffle : l'élargissement du jour) le givre au sol déposé par la nuit.*